

Bras de Fer des Continents

La Coupe des Confédérations de la FIFA est l'une des dernières introductions dans la palette des compétitions de la FIFA pour équipes nationales. Comme son nom l'indique, le tournoi met en scène l'équipe championne de chacune des six confédérations continentales, ainsi que le tenant du titre, le pays organisateur ou une autre équipe du continent hôte, pour obtenir un total de huit participants.

La première édition de la Coupe des Confédérations de la FIFA a eu lieu en décembre 1997 en Arabie saoudite, le Brésil imposant rapidement son autorité pour remporter le nouveau trophée flambant neuf. L'un des principaux objectifs poursuivis par ce tournoi a été clairement démontré lors de cette édition inaugurale, l'Australie disputant la finale contre le champion du monde d'alors.

En effet, la Coupe des Confédérations de la FIFA vise à donner aux meilleures équipes de chaque continent une chance de défendre leurs couleurs au niveau mondial, et cette occasion conjuguée à la confortable prime qui vient s'y ajouter est particulièrement importante et attrayante pour les équipes venant de certains continents où le football est en développement.

Histoire

La Coupe des Confédérations de la FIFA a été reconnue comme compétition officielle de la FIFA pour la première fois en décembre 1997 à Riyad en Arabie saoudite. Deux tournois avaient eu lieu à Riyad en 1992 et 1995, sous l'appellation de championnat intercontinental.

En 1992, c'est le champion sud-américain, l'Argentine, qui remporta la compétition. Elle était venue avec une équipe de stars parmi lesquelles Batistuta, Redondo, Caniggia et Simeone, et décrocha le trophée, reléguant le pays hôte à la deuxième place malgré le formidable soutien de ses supporters à domicile. Les deux autres équipes participantes étaient les Etats-Unis et la Côte-d'Ivoire.

Six équipes participèrent à la compétition de 1995, et cette fois, c'est le Danemark qui reçut les honneurs, remportant la victoire sur l'Argentine grâce aux performances des frères Laudrup. Le Mexique et le Nigeria arrivèrent en demi-finales, tandis que le Japon et le pays hôte furent éliminés après avoir perdu leurs deux matches de groupes.

En 1999, les Mexicains méritaient de gagner la coupe, étant l'une des deux équipes ayant fait un «sans-faute» jusqu'en finale. Le facteur «avantage aztèque à domicile» est indéniable. La preuve en est: le Mexique y est resté invaincu pendant 18 ans. Quant au Brésil, il s'est montré à la hauteur des attentes, son usine de fabrication de jeunes talents continuant de faire des merveilles. En outre, il n'a échappé à personne que les gardiens de but ont été d'une rare qualité, comme Keller (USA), Campos (MEX), Dida (BRA) ou encore Utting (NZL).

L'équipe d'Arabie saoudite créa la surprise en parvenant jusqu'en demi-finales et, après avoir été littéralement écrasée 1-5 lors de son match d'ouverture contre le Mexique, battit l'Egypte 5 buts à 1 au cours d'un affrontement arabo-arabe. Les Etats-Unis éliminèrent l'Allemagne avant d'échouer de peu sur un but en or marqué par le meilleur buteur mexicain, Blanco. La Nouvelle-Zélande est rentrée heureuse après avoir vaillamment tenu tête à l'Allemagne et aux Etats-Unis.

En 2001, en Corée et au Japon, devant une foule de près de 65 000 spectateurs, la France, championne du monde, battait le Japon en inscrivant le seul but de la rencontre. Elle gagnait ainsi le tournoi et s'offrait un coup du chapeau inédit en remportant trois trophées majeurs en autant de saisons. Mais les Français durent parfois défendre âprement quand les Japonais se firent très conquérants en seconde période.

En 2003, l'organisation du tournoi fut confiée à la France, championne d'Europe et tenante du titre, et les matches eurent lieu dans trois stades de la Coupe du Monde 1998, à Lyon, Saint-Etienne et Paris/Saint-Denis. Placé dans un groupe compétitif avec le Cameroun, la Turquie et les Etats-Unis, le Brésil dut s'incliner et quitter le tournoi dès la fin des matches de groupes tandis que les hôtes, relancés, remportaient l'autre groupe. La Turquie confirma son nouveau statut parmi l'élite du football en n'échouant que de justesse aux portes de la finale. La compétition fut endeuillée par le décès tragique du milieu de terrain camerounais Marc-Vivien Foé, dont les coéquipiers ne s'inclinèrent que par la plus mince des marges dans une finale chargée d'émotion contre des joueurs français également sous le choc.

Malgré l'absence de l'attaquant star Ronaldo lors de la Coupe des Confédérations de la FIFA, le Brésil a brillé dans une finale somptueuse contre l'Argentine pour décrocher le titre pour la deuxième fois de son histoire. Adriano a été reconnu par tous comme une force incontournable en remportant le Ballon d'Or adidas et le Soulier d'Or adidas. Pour l'Argentine, la défaite a été sévère, mais sa performance laisse présager de belles choses à l'issue d'une compétition qui a mis en valeur les qualités techniques de son joueur clé, Riquelme. La compétition a aussi mis en lumière la prouesse des Allemands sous la forme d'une répétition générale bien organisée en vue de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 et de l'émergence d'une équipe allemande jeune et prometteuse – notamment le partenariat des révélations Podolski et Schweinsteiger – qui, sous l'œil bienveillant de Jürgen Klinsmann, a décroché la troisième place au terme des prolongations d'un match à suspense contre le Mexique.

Generalites

La Coupe des Confédérations de la FIFA a toujours été le théâtre de matches entre équipes qui ne se rencontreraient autrement qu'en Coupe du Monde de la FIFA : Japon/Colombie (2003), Mexique/Australie (2001), Allemagne/Nouvelle-Zélande (1999), Bolivie/Egypte (1999), EAU/Uruguay (1997), Etats-Unis/Côte d'Ivoire (1992) ou encore Argentine/Tunisie, Brésil/Grèce et Allemagne/Australie en sont quelques exemples.

Il est tout aussi commun d'assister à des derbies classiques lors de la Coupe des Confédérations de la FIFA. En 1999, la demi-finale opposait le Mexique et les Etats-Unis dans l'un des trois duels à ce jour entre des équipes de la même confédération. L'Egypte et l'Arabie saoudite, deux grands du football arabe, ont également disputé un match de groupes lors d'une de leurs rares rencontres. La seule rencontre 100% européenne a eu lieu en demi-finales de l'édition 2003 lorsque la France a battu la Turquie. La finale entre le Brésil et l'Argentine en 2005 a marqué le premier derby sud-américain.

La Coupe des Confédérations de la FIFA n'a fait étape que sur trois continents : Asie (4 fois), Europe (2003 et 2005) et Amérique du Nord (1 fois).

Au total, 26 associations ont participé à la Coupe des Confédérations de la FIFA. L'édition 2005 a fêté la première participation de la Grèce et de la Tunisie à ce tournoi. Le Brésil et le Mexique (5 fois chacun) ainsi que le Japon et l'Arabie saoudite (4 fois chacun) sont les pays comptant le plus grand nombre de participations à la compétition, devant l'Argentine, l'Australie et les Etats-Unis (3 fois).

L'Europe a remporté le titre à trois reprises (deux victoires pour la France et une pour le Danemark) tout comme l'Amérique du Sud (l'Argentine une fois et le Brésil deux fois) lors des sept éditions disputées à ce jour. Le Mexique a remporté le seul titre pour la CONCACAF, sur son sol en 1999, en battant le Brésil en finale. Toutes les confédérations ont été représentées au moins une fois en finale de la Coupe des Confédérations de la FIFA.

Seule la France est parvenue à défendre son titre avec succès, en 2003.

Deux équipes ont eu le plaisir de soulever la coupe devant leur public : au Mexique en 1999, une solide sélection mexicaine composée de Cuauhtemoc Blanco et Claudio Suarez entre autres, s'est imposée devant un public impressionnant de 110 000 personnes dans le temple Aztèque face au Brésil, à l'issue d'une lutte passionnante achevée 4-3. Quatre ans plus tard, le Cameroun a poussé la sélection française aux prolongations lors d'une finale au Stade de France en demi-finales.

Matches

Lors de la compétition 1997, l'Australie et le Brésil se sont affrontés à deux reprises. Leur première rencontre, en match de groupes, s'est achevée sur un score vierge. La deuxième fois, en finale, les Socceroos n'ont eu aucune chance face à la machine « Ro-Ro ». Romario et Ronaldo ont tous les deux réalisé un triplé.

Les représentants européens ont un bilan mitigé en Coupe des Confédérations de la FIFA. Après la victoire finale du Danemark en 1995, la République tchèque et l'Allemagne ont atteint les demi-finales respectivement en 1997 et en 2005, tandis qu'en 1999, l'Allemagne est repartie bredouille à l'issue des matches de groupes tout comme la Grèce éliminée sans avoir marqué un seul but en 2005. En 2001 et en 2003, la France a apporté à l'Europe ses deuxième et troisième titres de la compétition.

Sans compter le mini tournoi de 1992, la France est la seule équipe à avoir remporté tous ses matches sur la route de la victoire (2003). Le Mexique (1999), le Brésil (1997) et le Danemark (1995) ont tous dû concéder un match nul tandis que la France s'est inclinée face à l'Australie en 2001 et le Brésil face au Mexique en 2005.

Le Brésil a disputé le plus grand nombre de matches (23) en Coupe des Confédérations de la FIFA, devant le Mexique (19), l'Australie et le Japon (13 chacun) et l'Arabie saoudite (12). Les équipes ayant connu le plus de succès dans ce tournoi sont la France (9 victoires, 1 défaite), le

Brésil (13 victoires, 5 nuls et 5 défaites) et le Mexique (8 victoires, 5 nuls et 6 défaites).

Les sept finales ont vu un total de 26 buts inscrits, pour une moyenne de 3,7 buts par match (considérablement plus faible que la moyenne des finales de Coupes du Monde de la FIFA : 3,9).

A l'exception d'une seule, toutes les finales ont été décidées dans le temps réglementaire. Le but en or de Thierry Henry en finale 2003 a donné à la France son deuxième titre consécutif, évitant ainsi la séance des tirs au but. La victoire la plus large en finale de la Coupe des Confédérations, ou même de toute compétition de la FIFA, a eu lieu en 1997, lorsque le Brésil a écrasé l'Australie 6-0.

A ce jour, seulement deux matches ont été décidés au tirs au but, les deux fois avec le Mexique : en 1995, il a échoué aux portes de la finale, battu 4-2 par le Danemark, mais lors du match pour la troisième place, il a gardé son sang froid face au Nigeria (5-4).

De même, en plus de la finale de 2003, deux autres matches ont été décidés sur but en or : en demi-finales 1997, l'Australien Kewell a éliminé l'Uruguay et en 1999, les fans mexicains ont célébré le but de Blanco face aux Américains, qui a propulsé le Mexique en finale contre le Brésil.

La Coupe des Confédérations de la FIFA a connu de nombreux classiques depuis 1992, mais ce n'est qu'en 1997 que des équipes se sont retrouvées dans le même tournoi : tout d'abord, la République tchèque et l'Uruguay, puis l'Australie et le Brésil, qui ont fait match nul en match de groupes avant de se retrouver en finale où les Sud-Américains ont pris l'avantage. En 2001, les Socceroos ont encore affronté la Seleção et la rencontre Australie/Brésil est devenu un classique en Coupe des Confédérations de la FIFA.

Buts

Tournoi : Le plus grand nombre de buts lors d'un même tournoi a été inscrit en 2005, en Allemagne (56 buts), tandis qu'en 1999 55 buts ont été marqués au Mexique et en 1997, 52 buts en Arabie saoudite. La moyenne de buts par match la plus élevée a été enregistrée en 1992 à Riyad (4,5 buts par match), le tournoi en Allemagne arrivant second avec 3,5 buts par match, suivi de celui au Mexique avec 3,4 buts par match en 1999 et de l'édition 1997 en Arabie saoudite, quatrième (3,3).

Joueurs : les meilleurs buteurs de l'histoire de cette compétition sont le Mexicain Cuauhtemoc Blanco et le Brésilien Ronaldinho avec 9 réalisations respectivement en 1997 et 1999 et en 1999, 2003 et 2005, devant les deux Brésiliens Romario et Adriano qui ont tous deux marqué sept buts respectivement en 1997 et en 2005 et même remporté le titre avec leurs équipes respectives. Troisième, le Saoudien Marzouq Al Otaibi a inscrit 6 buts lors de l'édition 1999.

Triplés : Le trio brésilien « Ro-Ro-Ro » a chacun réussi un triplé dans l'histoire de la Coupe des Confédérations de la FIFA. Romario et Ronaldo ont marqué le leur en finale 1997 contre les Australiens (battus 6-0) et Ronaldinho en 1999 lors de la victoire 8-2 en demi-finales contre l'Arabie saoudite. Vladimir Smicer a réussi la même performance lors de la victoire en match de groupes de la République tchèque sur les Emirats Arabes Unis (6-1) en 1997 de même que l'Argentin Luciano Figueroa (4-2 face à l'Australie en 2005).

Deux buteurs d'Arabie saoudite et du Mexique méritent une mention spéciale dans le livre des records : en 1999, le Saoudien Marzouq Al Otaibi (5-1 contre l'Egypte) et le Mexicain Cuauhtemoc Blanco (5-1 contre l'Arabie saoudite) ont marqué quatre buts dans un même match.

Deux buts ont suffi à Robert Pires (FRA) et Eric Carrière (FRA) pour remporter le Soulier d'Or en 2001.

Le buteur le plus rapide est le célèbre Argentin Gabriel Batistuta, qui a ouvert le score lors de la victoire 4-0 de l'Argentine sur la Côte d'Ivoire à la 2e minute en 1992. En 2003, le Turc Tuncay Sanli a réitéré cet exploit à la deuxième minute avant de marquer le but décisif (2-1) face à la Colombie.

Les Uruguayens ont gardé leur sang froid lors du match de groupes contre les Emirats Arabes Unis en 1997, ouvrant le score à la deuxième minute des arrêts de jeu de la première mi-temps avant de doubler la marque à la deuxième minute des arrêts de jeu de la deuxième mi-temps pour s'imposer 2-0.

Dans une perspective historique, le Brésil a marqué au total 50 buts en Coupe des Confédérations de la FIFA (2,17 en moyenne par match). Le Mexique est deuxième avec 33 buts (1,74 par match), devant la France avec 24 buts (2,40 par match, meilleure moyenne).

A une occasion seulement, les champions de la Coupe des Confédérations de la FIFA ne sont pas parvenus à couronner l'un des leurs meilleur buteur : en 1995, le Mexicain Luis Garcia (3 buts) a volé la vedette au Danois Peter Rasmussen (2 buts).

Le match le plus riche en buts lors de la Coupe des Confédérations de la FIFA a eu lieu à Guadalajara (Mexique) en 1999, lors de la victoire 8-2 du Brésil sur l'Arabie saoudite. Six autres matches ont connu un total de 7 buts : Etats-Unis/Côte d'Ivoire 5-2 en 1992, République tchèque/Emirats Arabes Unis 6-1 et Uruguay/Afrique du Sud 4-3 en 1997, l'inoubliable finale Mexique/Brésil 4-3 en 1999 sans oublier les rencontres Allemagne/Australie (4-3) et Allemagne/Mexique (4-3) en 2005.

Joueurs, entraîneurs, arbitres, spectateurs

La Coupe des Confédérations de la FIFA est devenue le lieu de rencontre des stars du football puisque 354 futurs participants de Coupe du Monde de la FIFA dont 48 futurs champions du monde (30 BR, 16 FRA, 1 ARG [Oscar Ruggeri], 1 GER [Lothar Matthäus] l'ont disputée.

Avant même de devenir une compétition officielle de la FIFA en 1997, elle a accueilli des participants de haute volée : après Batistuta, Ruggeri et Simeoni (1992) sont arrivés les frères Laudrup trois ans plus tard avec Kazu Miura, Jorge Campos et Claudio Suarez, ainsi que les Nigériens Jay-Jay Okocha et Daniel Amokachi.

Malgré sa jeune histoire, la Coupe des Confédérations de la FIFA a révélé de grands noms du football : Ali Bujsaim, l'expérimenté arbitre des EAU, a officié lors de la finale de 1995 avant d'arbitrer la finale entre la France et le Japon six ans plus tard à Yokohama. Le légendaire défenseur saoudien Mohamed Al Khilaiwi a fait partie de toutes les sélections de l'Arabie saoudite de 1992 à 1999.

110 000 spectateurs ont assisté à la formidable finale de 1999 – l'un des chiffres les plus élevés de l'histoire des compétitions de la FIFA. En moyenne, plus de 60 000 spectateurs ont suivi chacun des 16 matches de la compétition organisée au Mexique, soit la deuxième meilleure moyenne toutes compétitions de la FIFA confondues.